

Livres

Ramses 2009

sous la dir. de Thierry de Montbrial
et Philippe Moreau Defarges, Ifri

RAMSES CONFIRME UNE NOUVELLE FOIS sa capacité à se constituer en source unique, par sa densité, pour la compréhension approfondie des phénomènes internationaux et de leur actualité. Ce rapport propose, en synthèse de l'année écoulée, des chapitres thématiques et un appareil documentaire qui complète les textes. « Il n'est guère plus facile en 2008 de prévoir l'évolution du 21^e siècle qu'il était possible d'envisager en 1908, les guerres mondiales et leurs conséquences », rappelle l'auteur ajoutant avec bon sens « qu'on ne peut afficher aujourd'hui qu'une seule certitude : sans une adaptation drastique et rapide de la gouvernance planétaire, de grands drames mondiaux redeviennent possibles et même probables... » La crise fi-



nançière mondiale qui n'en finit plus est une illustration de cette intuition.

Mais l'espoir peut sans doute s'appuyer sur cette réflexion de l'auteur : « un nouveau système international est en voie de consolidation... après le bipolarisme, on peut parler d'une première approximation d'un système multipolaire et hétérogène ». Une théorie plus sympathique que celle du « chaos », en tout cas on aimerait s'en convaincre.

Éd. Dunod, 351 p., 25 €

Jean-Louis Chambon

Les nouvelles frontières de la finance

collectif, Revue d'Économie Financière n° 92

LA DERNIÈRE LIVRAISON de la REF s'efforce de délimiter les nouvelles frontières de la finance, notamment estompées par la crise dite des *sub-prime*. Les auteurs montrent que l'innovation financière évolue au rythme du développement des marchés de capitaux, en répandant toujours plus de nouveaux véhicules dans les bilans et hors-bilans des établissements financiers, mais en sapant inévitablement la confiance entre les acteurs des marchés.

Les différents contributeurs analysent les portées et limites respectives des modèles du protectionnisme bancaire, de la bancassurance, de l'« im-mobanque », de gestion d'ac-

tifs dans les services essentiels. Ils diagnostiquent les dispositifs européens de contrôle des fusions interbancaires et des conglomérats financiers, les stratégies bancaires des grands distributeurs et les réactions des banques face à la Mifid et au Sepa. Ils dressent enfin des bilans éclairants sur la micro-finance solidaire et la finance islamique, l'offre de services financiers aux PME et la formation bancaire.

AEF, 256 p., 24,40 €

Jean-Jacques Pluchart



On comprend mieux le monde à travers l'économie

Patrick Artus et Marie-Paule Virard

VOICI UNE SYNTHÈSE sur l'état de la planète finance, l'avenir du capitalisme et les effets de la globalisation.

L'ouvrage examine les interactions des phénomènes économiques mondiaux. Les auteurs attirent l'attention sur le fait que les désordres économiques que nous vivons actuellement risquent d'entraîner des attitudes protectionnistes chez certains pays : l'effet serait catastrophique. Il faut que les pays arrivent à trouver de nouvelles règles de gouvernance pour prévenir ces travers. L'ouvrage tente d'éclairer le lecteur par de nombreuses démonstrations appuyées par des tableaux et graphiques. Dans la partie



réservée au rôle des banques centrales, on retrouve les développements faits par Patrick Artus dans son ouvrage *Les incendiaires* (Prix Turgot 2008). L'ouvrage se termine en traitant de la place de la France dans l'Europe.

Enfin, la bibliographie est riche et donne à l'ouvrage la possibilité de balayer un large panorama des phénomènes économiques mondiaux.

Éd. Pearson, 236 p., 14 €

Renzo Borsato

L'art du management

sous la dir. de Bernard Ramanantsoa

LES ÉQUIPES D'EXPERTS de HEC Paris, sous la direction de Bernard Ramanantsoa, proposent trois grandes thématiques pour définir le « management » élevé à la dimension « d'art » : le leadership, la performance et le développement durable. Trois thèmes correspondant aux préoccupations actuelles des dirigeants d'entreprises et donc « revisités » en profondeur.

L'art du management n'est-il pas tout simplement en passe de redevenir celui du « ménagement » ? C'est-à-dire un retour au bon sens des *condottiere* qui avaient compris que les hommes sont une ressource rare et donc précieuse qui nécessite d'être « ménagée »... pour leur utilisation le plus longtemps possible

dans le sens des intérêts de l'entreprise.

La coopération et l'exécution de la stratégie doivent plus que jamais préserver le personnel, l'environnement et les parties prenantes.

Beaucoup de remises en cause donc, avec une invitation à considérer l'utopie comme une pédagogie : « loin d'être faite pour être appliquée, l'utopie a une double fonction : la dénonciation des dysfonctionnements du réel et la transformation de cette même réalité... elle propose un idéal ».

Éd. Pearson, 230 p., 25 €

Jean-Louis Chambon

